

Si vous souhaitez recevoir une bonne dose d'optimisme et d'espérance en un monde meilleur, le Cycle 2022 est pour vous. Nous vous proposons huit parcours singuliers qui, chacun à sa façon, ouvrent une voie originale et exemplaire. Nos intervenants ont franchi des obstacles qui les ont rendus plus forts dans leur engagement.

Le Cycle débutera avec le philosophe Josef Schovanec, saltimbanque de l'autisme.

De sa différence, il a fait une force. Cofondateur de l'association Caravane de Solidarité, Charlemagne Hernandez grandit aux Philippines dans un contexte de loi martiale et de pauvreté. Son association est à l'origine de la distribution des milliers de sacs de nourriture à Genève en plein Covid-19. La vigneronne Marie-Thérèse Chappaz, pionnière en biodynamie, évoquera sa philosophie de vie qu'elle a su imposer dans un milieu principalement masculin. Ancien du CICR, Bertrand Levrat fut directeur de l'Hospice général avant d'être directeur général des Hôpitaux Universitaires de Genève. Il a maintenu ferme la barre des HUG au plus

fort de la pandémie. En 1972, entre 15 et 16 ans, Jean-Pierre Brouillaud devient aveugle. Entre le suicide et un départ en auto-stop pour Katmandou, il choisit la seconde option. Depuis, cet écrivain-voyageur a visité tous les continents. Plongés dans le noir, vous assisterez à son étonnante

Cycle 2022 : huit parcours singuliers

lecture présentée au dernier festival OFF d'Avignon. En partenariat avec le FIFDH, Gulbahar Haitiwaji reviendra sur les deux ans et demi d'enfer passés dans un camp de « rééducation » chinois. Plus d'un million d'Ouïghours seraient enfermés dans ces goulags d'un genre nouveau. Lotti Latrous a sauvé des milliers de vies dans les bidonvilles d'Abidjan (Côte-d'Ivoire). La Suisse vous parlera de son combat pour la dignité des malades. L'avocat genevois Alain Werner vous présentera sa quête incessante de justice : il a travaillé sur plusieurs des procès les plus emblématiques de ces vingt dernières années pour crimes internationaux. Pas de doute, ce Cycle sera inspirant ! ■ Emmanuel Tagnard, Chargé de programmation anglophone et Communication

LA POSTE

JAB
1204 Genève
PP/Journal

Toutes nos manifestations culturelles ainsi que l'accès à la bibliothèque sont désormais soumis au contrôle du certificat Covid à partir de l'âge de 16 ans. Nous vous rappelons que toutes nos conférences sont enregistrées et sont disponibles sur www.societe-de-lecture.ch

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

- ☀ 12 h 30 - 14 h conférence
- ☾ 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 17 jan **HAPPY PILLS**
Rencontre avec Arnaud Robert et Paolo Woods

☀ 18 jan Littérature, montagne et polars font bon ménage
Rencontre avec Jean-Christophe Rufin
entretien mené par Pascale Frey

☾ 25 jan Ensemble, refusons l'oubli : soirée de soutien en faveur des femmes afghanes
Avec Chékéba Hachemi et S.A.R. la Grande-Duchesse du Luxembourg

☾ 26 jan **Vladimir Kramnik** en anglais
Confidences of a Chess Grandmaster
interview conducted by Muriel Siki

CYCLE DE CONFÉRENCES

Huit parcours singuliers

- ☀ 20 jan **Josef Schovanec**
L'Autistan, ce pays méconnu
- ☀ 27 jan **Charlemagne Hernandez**
Les Caravanes de Solidarité
entretien mené par Pascal Schouwey

ATELIERS

- ☀ 10, 24 et 31 jan **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

CERCLES DE LECTURE

- ☾ 12 jan **Lire les écrivains russes**
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00
- ☀ 12 et 26 jan **Cercle des amateurs de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45
- ☀ 12 et 26 jan **Oscar Wilde's Picture of Dorian Gray: a portrait of an era ?** en anglais
par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 14 jan **De la lecture flâneuse à la lecture critique**
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 17 jan **L'actualité du polar**
par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 19 jan **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 21 jan **La littérature peut-elle annoncer la science ?**
par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

☾ 24 jan **Cousu de fil noir**
par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 31 jan **Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la Weltliteratur**
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

Réservation indispensable

022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

Les tarifs sont disponibles sur www.societe-de-lecture.ch ou auprès de notre secrétariat.

ROMANS,
LITTÉRATURE

Simone de BEAUVOIR

Les inséparables

Paris, Éditions de l'Herne, 2020, 174 p.

Voici une nouvelle inédite, autobiographique, de la grande philosophe, icône du féminisme. Écrite en 1954, année où Simone de Beauvoir reçoit le Prix Goncourt pour *Les Mandarins* (LHA 6621), elle évoque l'amitié déterminante et passionnée qui la lie à Élisabeth Lecoin dite « Zaza », depuis leur rencontre au fameux cours Désir quand elles avaient une dizaine d'années jusqu'à la mort prématurée et tragique de Zaza. Simone de Beauvoir n'a pas osé publier ce roman très intime de son vivant et nous devons son édition (fort réussie au demeurant, avec notamment de nombreux inserts photographiques et manuscrits) à la fille adoptive de l'auteur, Sylvie le Bon de Beauvoir. Celle-ci, en travaillant à l'édition dans la Pléiade des *Mémoires d'une jeune fille rangée* (LM 871/1), a décidé de publier indépendamment cet écrit qui n'y trouvait pas sa place car trop long. Il s'agit pourtant bien d'une contribution importante à la compréhension de l'œuvre de Beauvoir car ce roman a été conçu à un moment charnière où elle se projetait dans l'écriture d'une autobiographie. Il annonce donc ses fameuses *Mémoires* et s'inscrit déjà avec force dans le questionnement qui sera celui de toute son œuvre : comment se construire, comment devenir soi-même ? Si ce livre a indéniablement un charme nostalgique, il n'a donc rien perdu en pertinence. ■ LHA 11646

Claire-Louise BENNETT

Checkout 19

London, Jonathan Cape, 2021, 216 p.

Claire-Louise Bennett is one of the most original voices to have emerged in English writing for a generation. Her work defies categorization, but if one had to cite precedents, they might include both Beckett and Molly Bloom. Her first work, *Pond* (LHC 1188), appeared in 2016. It recorded the thoughts of a woman living alone in a cottage on the west coast of Ireland, with no one to check the wild course of her thoughts. Her most recent work defines itself at one point as "the quickening revolutions of my supremely aberrant imaginings". The title refers to a supermarket checkout counter where the author has apparently worked, and where an eccentric Russian with a long white beard rushes madly through the

aisles before appearing at Checkout 19 to give her, for no apparent reason, a copy of Nietzsche's *Beyond Good and Evil*. The incident has the typical features of Bennett's writing: otherness, randomness, enigma, conscious banality. In another incident, she remains unresponsive as her poet boyfriend, taking himself for a "shambling badass laureate of the dispossessed", drunkenly rapes her. She doesn't know whether to express outrage or to cultivate indifference. The decentered nature of Bennett's narrative and the volatile texture of her world make her work particularly suited to our time. But it is unified by what she has called "the value of sensory engagement, of personal, embodied, experience". ■ LHC 1189

Nicolas CHEMLA

Murnau des ténèbres

Paris, Le Cherche Midi, 2021, 235 p.

Le tournage en Polynésie de *Tabou*, le dernier film de l'immense réalisateur expressionniste allemand, fut particulièrement catastrophique, comme frappé d'une malédiction. Murnau, esthète nourri d'occultisme, a transgressé des tabous en occupant certains lieux sacrés, malgré son admiration pour la culture maorie et de nombreuses mises en garde. Il en paiera le prix fort, puisqu'il décèdera dans un accident de voiture peu avant la sortie du film. Personnage profondément romanesque, il s'embarque à bord de son voilier avec seulement quelques livres des grands écrivains voyageurs, Melville, Stevenson, Loti, Conrad, qui l'ont inspiré depuis toujours. C'est le roman vrai d'une quête de la lumière et du paradis perdu, dévorée par les ténèbres, que raconte l'anthropologue, cinéphile et écrivain Nicolas Chemla, qui fait un magnifique usage de la richesse de la structure narrative du cinéma pour écrire ce roman d'aventures, qui est aussi un conte fantastique et une méditation philosophique. Le narrateur recueille de la bouche d'un personnage mystérieux et inquiétant, un spectre sans âge, gardien d'une maison qu'avait jadis habité le cinéaste, le récit détaillé de l'aventure de Murnau qu'il aurait accompagné dans les îles polynésiennes. C'est dans son sillage que l'auteur plongera dans cette zone trouble entre le rêve et la réalité, qui est l'un des principaux thèmes de l'œuvre de Murnau. Ce somptueux récit entrouvre une porte sur la pensée ancestrale des habitants de ces îles et sur l'âme très secrète de Murnau. ■ LHA 11647

Maryse CONDÉ

L'Évangile du nouveau monde

Paris, Buchet/Chastel, 2021, 279 p.

Malgré sa maladie qui l'a obligée à dicter ce qui peut être lu comme une sorte de testament, la grande romancière guadeloupéenne n'a pas résisté à la tentation d'écrire encore un livre, marqué par la puissance de son imaginaire et son engagement. Ce vrai faux conte biblique met en scène un messie métis et contemporain né aux Antilles, adopté par un couple chrétien, issu d'une femme convertie à l'islam et d'un père brésilien ayant fondé un ashram. Cette complexité est assez troublante, d'autant plus que le petit garçon trouvé dans une cabane entre les sabots d'un âne le jour de Pâques n'est lui-même pas très sûr de sa destinée divine. Malgré toutes les références décalées à l'Évangile – la première amante de Pascal, Marie, est une prostituée dotée d'une sœur qui s'appelle Marthe et d'un frère malade nommé Lazare, Judas, le meilleur faux ami de notre prophète est un militant syndical reconverti en homme politique trouble – les actions messianiques sont avortées, les miracles n'en sont pas vraiment, les folles amours ne durent pas. Ce monde est confus, contradictoire, et déserté par le divin... Les expériences utopiques virent toutes à l'échec et aux désillusions, Pascal titube sur le chemin de la vie et c'est finalement sur un hymne à l'amour, seul sauveur digne de foi, que se conclut cet étrange récit. ■ LHA 11655

Grégoire DELACOURT

L'enfant réparé

Paris, Grasset, 2021, 231 p.

La soixantaine venue, Grégoire Delacourt interroge les heurts apparents de sa vie écoulée et ses détails flétris. Pourquoi ce malaise insidieux qui le mine tout jeune, ces nausées persistantes, ce corps vieilli avant l'âge ? D'où lui vient, plus tard, cette force de répondre : « Vous n'avez pas le droit » à la trop grande insistance d'un surveillant ? Pourquoi sa mère, qui illumine les jeunes années de ses enfants et la maison de famille, à Valenciennes, s'abîme-t-elle dans de sombres rêveries enfumées par ses cigarettes au menthol ? Tandis que le jeune couple plein de fraîcheur qu'il forme avec sa « jumelle » se cherche, lui dans la publicité, elle sur les planches, et s'agrandit comme une famille heureuse, avant d'éclater en plein vol, il explore avec détermination, sans relâche, à l'aide du psy « au nom d'oiseau ». Les choses prennent peu à peu leur place et, l'amour retrouvé, il perçoit ce que *Mon père*, son roman paru en

2019, doit à celui qui, distant pendant son enfance, se révéla d'une redoutable ambiguïté ainsi que terriblement destructeur. Exprimant chaque émotion en mots choisis d'une poignante justesse et d'une infinie délicatesse, Grégoire Delacourt offre à cet enfant qu'il fut la puissante douceur de ce récit bouleversant. ■ LM 2010

Anthony DOERR

Cloud Cuckoo Land

London, 4th Estate, 2021, 622 p.

The disparate narratives of this novel take place during three historical epochs, from the future, present and past. Sometime in the next century, fourteen-year-old Konstance is on board an interstellar generation ship, bound for exoplanet Beta Oph2. She and her fellow passengers have left a ravaged earth, before her birth, in the hope of saving mankind elsewhere. The Argos is a technical, virtual Noah's Ark, containing "everything she could ever imagine, everything she would ever need", where she eats "nourish powder" and "print cakes", and serves herself in a virtual library containing all the books of the world. In 2020, Seymour, a young "geek", enters a children's library with a bomb in his backpack, causing the death of Zeno Ninis, the old librarian. Zeno was practicing a play with the children. The play is based on an ancient Greek story by Diogenes, *Cloud Cuckoo Land*, which Zeno had translated to English. In 1453, Omeir, a young Muslim, reaches Constantinople with his two oxen, Tree and Moonlight. They have carried the Sultan's new "machine" which will blow up the city walls. At the same time, Anna is fleeing her city besieged by the Ottomans, with a stolen and mildewed old codex... It is that same ancient story of a magical land which links all the persons in the novel. Doerr has written an ode to the magic of reading, and to books that risk disappearing. ■ LHC 1486

Mariana ENRÍQUEZ

Notre part de nuit

Traduit de l'espagnol (Argentine)

par Anne Plantagenet

Paris, Éditions du sous-sol, 2021, 759 p.

Née à Buenos Aires en 1973, Mariana Enríquez dirige actuellement le supplément culturel d'un grand journal argentin. *Notre part de nuit*, en cours de traduction dans une vingtaine de langues, lui a valu le prestigieux Prix Heralde et le Prix de la Critique. Ce pavé de plus de 700 pages éclatantes de baroque, de gothique, d'horifique (mais aussi de poésie) est probablement la

proposition romanesque la plus originale du moment. Son récit s'articule autour du tandem père/fils de Juan et Gaspar qui fuient vers le Grand-Nord argentin. Juan doit sauver son enfant d'une malédiction qu'il ne veut pas lui transmettre : il est le médium surpuissant capable de faire apparaître l'Obscurité pour le compte d'une secte en quête de vie éternelle née en Angleterre au XIX^e siècle. Juan conduit d'étranges cérémonies où ont lieu des sacrifices humains. Avec pour creuset central la filiation et ses problématiques de transmission, l'auteur embrasse avec virtuosité anglophilie macabre, spiritisme, érotisme et folklore guarani en amalgamant l'horifique d'un Stephen King à la très forte veine fantastique de la littérature argentine. Une narration chorale non chronologique, un mélange de genres littéraires improbable s'y ajoutent pour servir un travail romanesque exceptionnel qui littéralement incarne l'histoire récente de l'Argentine. Impossible de ne pas penser qu'avec ce roman époustouflant d'ampleur et d'originalité son auteur se place dans les tous premiers rangs de la littérature contemporaine. ■ LHD 398

Ken FOLLETT

Pour rien au monde

Traduit de l'anglais
par Jean-Daniel Brèque [et al.]
Paris, Robert Laffont, 2021, 778 p.

Dernier en date, ce copieux ouvrage de Ken Follett se lance entièrement dans la fiction. Les lieux décrits, les problèmes

évoqués correspondent bien à une réalité mais l'action et sa fin ne reposent pas, comme d'habitude, sur une base historique. L'Afrique, la Chine, les États-Unis abritent les héros et leurs aventures mais ceux-ci se rejoignent à peine. Il faut attendre le dénouement... Cela étant, il y a du suspense et des scènes prenantes, des personnages pour qui on éprouve de la sympathie ou une espèce de fascination, d'autres qui sont touchants comme le couple qui se forme autour de la Tchadienne migrante et de son enfant de 2 ans. Le lecteur devra se préparer à une issue terrifiante, dûment annoncée par le titre anglais *Never*. Bon roman mené à la manière de Follett, ce livre se lit agréablement malgré l'abondance de pages. ■ LHC 1306

András FORGÁCH

Fils d'espionne

Traduit du hongrois par Joëlle Dufeuilly
Paris, Gallimard, 2021, 338 p.

Publié pour la première fois en français, András Forgách, né en 1952 à Budapest, cumule les talents d'écrivain, essayiste, acteur, scénariste, traducteur de Shakespeare et Beaumarchais en hongrois. Le titre peut prêter à confusion et laisser penser à un roman d'espionnage au temps de la guerre froide. Il n'en est rien. Dans ce récit autobiographique, l'auteur raconte avec pudeur et sobriété le passé de ses parents, qu'il découvre en 2013, soit des années après leur disparition, grâce à un ami d'enfance,

chercheur au sein du département des archives de la police secrète. La lecture du dossier portant son nom lui apprend que son père, journaliste brillant rescapé de la Shoah, et sa mère israélienne, issue d'un milieu intellectuel aisé, furent des informateurs pour les services secrets de la police hongroise sous le régime communiste. Construit en trois parties, ce texte entremêle fiction, souvenirs, lettres, poésie et documents officiels surréalistes, qu'András Forgách insère sous forme de notes, commentées non sans humour. Profondément meurtri, il enquête sur les motivations qui ont conduit ses parents, communistes convaincus, à espionner pour le compte du pouvoir en place. Surtout, il veut comprendre comment ils ont pu rester enfermés dans une idéologie des années cinquante, accepter d'être des militants aveugles alors que leur vécu les avait préparés à devenir des esprits libres. Une démonstration implacable de l'emprise kafkaïenne d'un système totalitaire qui dura près de cinquante ans ! ■ LHF 1011

Lauren GROFF

Matrix

London, Hutchinson Heinemann,
2021, 260 p.

It is the winter of 1128 when Queen Eleanor of Aquitaine banishes 17-year-old Marie de France to the dogs. An illegitimate child of the royal court, Marie is too ugly, tall and ungainly; "anyone with eyes could see that she was meant for holy

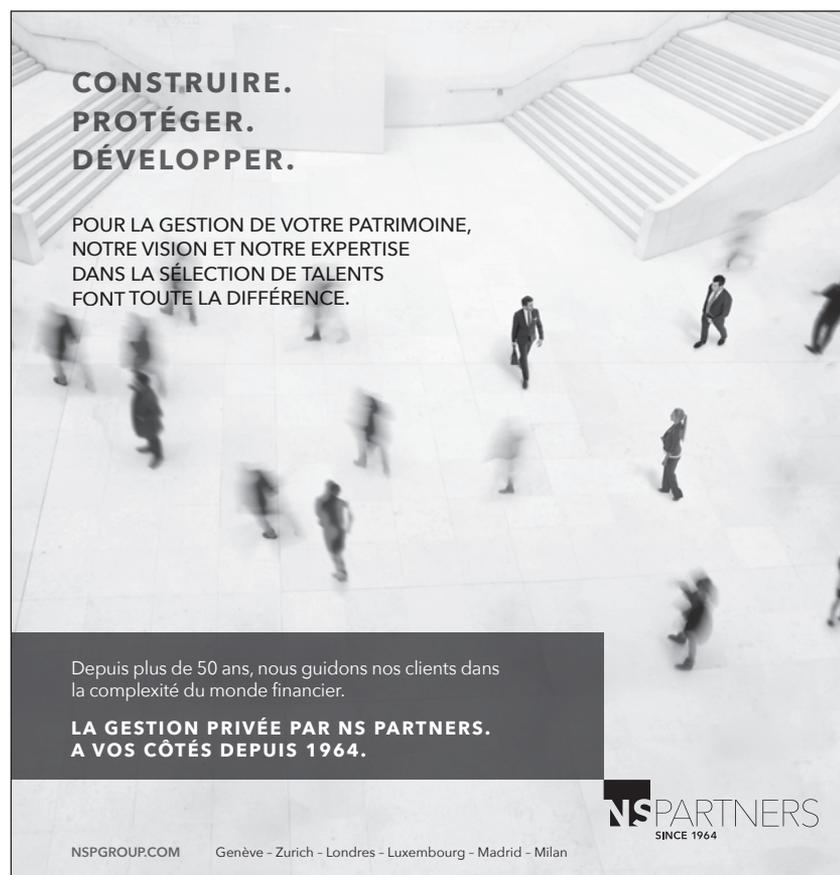
virginity." And so she is sent to England to be the prioress of an impoverished abbey, its nuns on the brink of starvation and beset by disease. They cry in disappointment when they see her gaunt form appear. At first, stunned by the bleakness of her new home and agonized by leaving her devoutly adored Queen, Marie shares their despair. But is she not descended from a family of women warriors, holy Crusaders? Over the next five decades, Marie applies herself to improving the lot of her new community; based on "holy" visions, she makes increasingly extravagant plans for her female utopia. Are they really decreed by the mother of God or are they driven by Marie's own ambition, ego and needs? Groff's latest novel, told with force, style, and her usual dry wit, is a very free imagining of a pioneering woman of whom almost nothing is known except for what she tells us in her collection of Breton lais, with a self-assertion unusual for her time and gender. ■ LHC 1483

Lilia HASSAINE

Soleil amer

Paris, Gallimard, 2021, 158 p.

Lilia Hassaine a fait de brillantes études de journalisme, travaillé pour Arte, *Le Parisien* et *Le Monde* avant d'être chroniqueuse pour une célèbre émission de télévision française. *L'œil du paon*, son premier roman, avait déjà été salué par la critique. Avec son titre joliment inspiré d'un vers de Rimbaud, *Soleil amer* décrit l'arrivée d'une première généra-



**CONSTRUIRE.
PROTÉGER.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NS PARTNERS
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan



Une société indépendante qui
conseille ses clients dans
la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

tion d'immigrés algériens en métropole. Sur fond de secret de famille, l'histoire de Naja, arrivant à la suite de son mari Saïd dans une banlieue parisienne, est déroulée des années soixante aux années nonante. Difficultés d'intégration, poids des traditions, délitement des conditions de vie dans les banlieues parisiennes sont saisis avec une certaine grâce dans un roman certes ambitieux pour ses 158 pages. C'est la focale prétendument neutre du narrateur et derrière laquelle on devine l'auteur qui le tient. « Cette histoire est vraie parce que je l'ai inventée », disait Boris Vian, et le cri ainsi réfréné de reconnaissance et d'amour à une tribu qui gravite autour de ses poignants personnages féminins fait tout le charme du livre. Nul doute, le cœur de l'auteur est dans ce livre et lui permet de réussir malgré quelques facilités le difficile exercice qui consiste à donner une vision humaine et touchante de l'intégration à la française. ■ LHA 11642

Francis HUSTER

Dictionnaire amoureux de Molière

Paris, Plon, 2021, 663 p.

Molière, né en 1622, est contemporain de Pascal, de Madame de Sévigné et de Bossuet. Il mourra en 1673, mais reste immortel aux yeux de Francis Huster car, au théâtre, il a dénoncé l'hypocrisie, l'intolérance et le pédantisme. Francis Huster met en exergue la modernité de Molière, l'universalité, le génie, la richesse des dialogues, la critique des préjugés, des traditions et des aveuglements. Molière porte à la scène des personnages du quotidien et chacun d'entre nous peut croiser dans la rue des Harpagon, des Jourdain ou des Philinte. Des personnages émouvants, parfois hilarants, souvent pathétiques. À la différence de Corneille, de Racine ou d'Euripide, Molière, comme Chaplin

au cinéma, était à la fois compositeur et comédien et il laisse une place importante au jeu de l'acteur. Ainsi, autant les interprètes de Racine et Corneille, au fil d'une pièce, affichent les mêmes sentiments, autant ceux de Molière expriment un arc-en-ciel d'émotions, un changement incessant d'affects. On ne peut résumer Alceste à la figure du Misanthrope ou Harpagon au type de l'Avare car chacun est riche de nuances. En conclusion, Francis Huster voit encore un bel avenir à Molière car ses personnages, sans cesse, se prêtent à des réinterprétations par les acteurs du moment. Sans doute, ce dictionnaire aurait pu être plus court mais il est riche de très belles pages et d'analyses pertinentes sur chacun des grands personnages et chacune des grandes pièces. ■ LCD 1727

Étienne KERN

Les envolés

Paris, Gallimard, 2021, 146 p.

Inspiré d'un fait divers tragique, la mort d'un homme ayant sauté de la tour Eiffel avec un parachute de son invention en 1910, aux premiers temps de l'aviation, lors d'une tentative immortalisée par une caméra, ce premier roman mêle l'histoire poignante de Franz Reichelt à celle de disparus qui ont été chers à l'auteur et ont également péri en tombant dans le vide. Doux rêveur, Franz, humble tailleur originaire de Bohême, a quitté son village natal après le décès brutal de son premier amour. En France, il s'est lié d'amitié avec Antonio, un émigré espagnol qui lui a transmis sa passion pour les engins volants, jouets mortels entre les mains d'excentriques dont beaucoup périssaient lors de leurs tentatives de vol. Après l'accident qui coûtera la vie à Antonio, Franz se met à échafauder des plans pour concevoir un costume-parachute d'aviateur qui pourrait sauver des vies en cas d'accident.

Reflète d'une époque où les hommes, mettant tous leurs espoirs dans les progrès de la science, étaient penchés au bord du gouffre sans voir venir la terrible guerre qui les balayerait bientôt, le destin de Franz va se jouer lors de cette tentative aux allures de suicide programmé. Dans un style d'une grande sobriété, l'auteur évoque l'empreinte de ces envolés, de ces êtres perdus dont subsiste, à travers l'image du saut ultime de Franz, une image attestant qu'ils ont existé. ■ LHA 11656

Julia KERNINON

Ma dévotion

Arles, Éditions du Rouergue, 2018, 299 p.

Julia Kerninon est docteur en littérature américaine et a déjà quatre livres remarquables à son actif. *Ma dévotion* débute par la rencontre fortuite, à Londres où ils sont voisins sans le savoir, d'Helen et Frank. Tous les deux sont alors octogénaires et ne se sont pas vus depuis plus de vingt ans car un drame qui n'est pas nommé les a séparés. Le roman devient alors un long monologue, celui qu'adresse Helen à Frank pour retracer leur relation. Ils ont été amis, amants, parents d'une certaine façon. Helen, qui s'est illustrée dans l'écriture, a une personnalité sérieuse. Elle est dans le devoir, le respect, l'obéissance cependant que Frank est plutôt solaire, séducteur, égoïste. Il est un peintre mondialement reconnu qui doit beaucoup à Helen toujours prête, elle, à l'encourager, l'épauler, organiser son quotidien même quand il a été happé par d'autres conquêtes féminines. De très belles pages sur la création, la peinture contemporaine et la sphère virevoltante qui l'entourait dans les années septante relaient cette autopsie douce-amère d'un grand amour. Fresque originale d'une époque qui nous conduit d'Amsterdam au fin fond de la France en passant par les grandes villes artis-

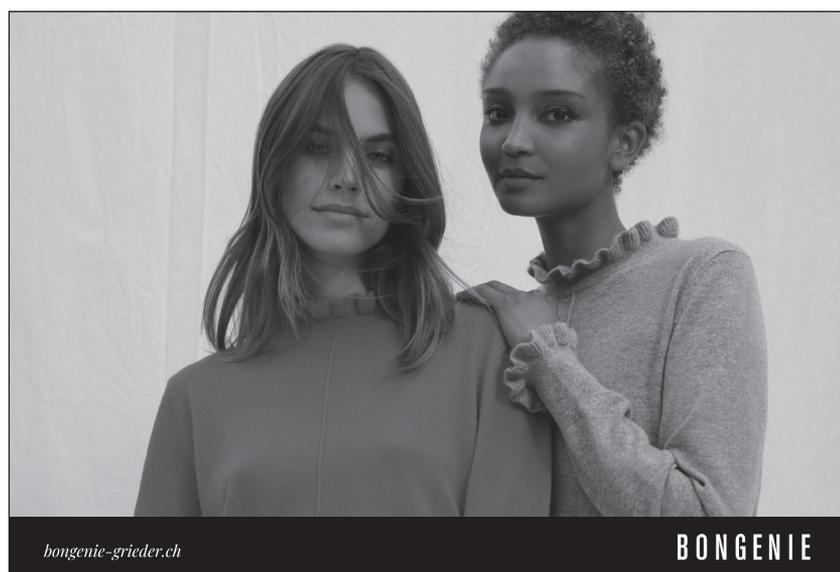
tiques du monde, ce roman captif et charme indubitablement. La question très actuelle que se pose Helen sur ses choix de femme, doublée de celle du drame, lui donne de surcroît une très belle profondeur. ■ LHA 11654

Louis-Henri de LA ROCHEFOUCAULD

Châteaux de sable

Paris, Robert Laffont, 2021, 244 p.

Lorsqu'un descendant de l'un des plus fidèles amis de Louis XVI, le duc de Liancourt, et issu de la famille qui a compté le plus grand nombre de victimes lors de la Révolution française, rencontre le fantôme du roi martyr, logé sous le nom de Louis Robinson dans l'île Saint-Louis, il ne peut résister à réécrire une histoire qui prend le contre-pied de l'hagiographie révolutionnaire. « Mon déphasage trouvait un écho dans la figure de Louis XVI. J'avais le goût des causes perdues et le plus grand des guillotins était indéfendable. Quand aurait-il enfin un bon avocat ? » C'est dans un bar discret, tenu par un royaliste forcené, que Louis-Henri, porteur d'un nom illustre mais journaliste assez désargenté, fait la connaissance d'improbables idéalistes qui défendent à leur manière la cause royale, dont une très sexy et déjantée petite-fille de Vendéens qui réalise des portraits décalés du Roi et de la Reine. Ce récit est parfaitement jubilatoire, l'autodérision de l'auteur met à distance son propos de réhabiliter un souverain mésestimé, grand dadais mal-aimé, si émouvant malgré lui. Dans ce roman d'une subtilité, d'une drôlerie, d'une délicatesse et d'une élégance rares, le présent et le passé se mêlent dans un grand tourbillon, où apparaissent aussi les Gaulois réfractaires, les Gilets jaunes qui aimeraient décapiter le président mais sont aussi profondément attachés à la France éternelle. ■ LHA 11645



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

Nadifa MOHAMED

The Fortune Men

Penguin Random House UK, 2021, 372 p.

Mahmoud Mattan was a well-known, albeit enigmatic figure in the multiracial Cardiff of the 1950s. A former merchant seaman from British Somaliland, without fixed work or address, he is estranged from his beloved Welsh family when he is accused of the violent murder of a Jewish shopkeeper. The author, also born in Somali, fictionalizes the historical events surrounding the wrongful imprisonment and execution of this well-traveled polyglot, petty thief, gambler and prideful maverick – a man far more worldly than the people who dismiss him as an illiterate alien. In her compelling account of Mattan's incarceration and trial, his rage increases as his belief in "famous British justice" wavers. He realizes he is in a fight for his life. In the process, his religious faith is renewed, leading him to assess his life afresh. "The miasma above Cardiff had separated him from God. He began to strut [...] his days away, to forget that his life meant nothing and was as fragile as a twig underfoot. He had needed to be humbled." This nuanced re-telling of a true story portrays the racist attitudes that doomed Mattan, and that are still present in a country that has yet to come to terms with its colonial past.

■ LHC 1480

François NOUDELMANN

Les enfants de Cadillac

Paris, Gallimard, 2021, 219 p.

Le récit nous entraîne dans une histoire familiale sur trois générations. Celle-ci traverse l'oubli et piste les hasards de la transmission à travers les langues et les pays de l'Europe en guerre au XX^e siècle. Son grand-père et son père ont chacun vécu une guerre mondiale. Le premier, Juif russe, après avoir traversé l'Europe en carriole à cheval pour fuir les pogroms, rejoint la France de Dreyfus et s'engage dans l'armée pour devenir Français. Il reviendra fou de ce premier conflit à cause du gaz moutarde et passera les vingt-cinq dernières années de sa vie dans des asiles psychiatriques. Le deuxième, peu de temps avant sa mort, lui fera brutalement et pendant dix heures d'affilée le récit de sa guerre. Le narrateur saisit le point d'origine qui le relie à son père et à son grand-père: le besoin de partir, une disponibilité à se déplacer, à accepter le monde et ses différences. Lui-même résidant à New York, c'est comme un arc qui va d'un étranger en France à un Français à l'étranger, mais c'est également l'histoire d'une

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL
Molière (1622-1673)
La littérature afghane

SALLE D'HISTOIRE
Histoire de l'Afghanistan

SALLE DE GÉOGRAPHIE
La montagne

SALLE DE THÉOLOGIE
L'autisme

SALLE GENÈVE
Rodolphe Töpffer (1799-1846)

SALLE DES BEAUX-ARTS
L'art contemporain

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

transmission puisqu'il doit à son grand-père, qu'il n'a pas connu, son nom et sa nationalité. François Noudelmann, docteur en philosophie, enseigne à la New York University et nous livre ici un premier roman sur sa famille, faite de bruits et de silences, écrit avec beaucoup de délicatesse. ■ LHA 11658

Michel ONFRAY

Autodafés: l'art de détruire les livres

Paris, Les Presses de la Cité, 2021, 200 p.

Onfray veut montrer comment des livres d'auteurs essentiels (Simon Leys, Soljenitsyne, Huntington...) voulant détruire les mythologies de leur époque ont pu être torpillés lors de leur parution. Si, heureusement, il y a eu Nuremberg pour les crimes nazis, il n'y a pas eu d'équivalent pour les crimes de Staline et de Mao. En France, le PCF stalinien n'est jamais passé pour un parti antidémocratique. Gallimard et Robert Laffont avaient refusé de publier Leys qui, face à Macciocchi, expliquait que la Révolution culturelle n'était qu'un moyen pour Mao de récupérer le pouvoir. Soljenitsyne a été dénoncé comme réactionnaire, agent de la CIA, antisémite alors que Staline a fait le procès des blouses blanches en 1953 et avait signé le pacte avec Hitler. Huntington a anticipé une crise de civilisation liée aux religions mais Edward Saïd eut la préférence des médias en écrivant que la confrontation Occident-

Orient n'existe pas, que ces étiquettes empêchent de voir la diversité ou l'interdépendance et que la thèse du choc est un gadget. Onfray analyse également l'émergence d'un néofascisme, un gauchisme culturel, la validation de la phallocratie et de la misogynie, la montée de l'antisémitisme, la stigmatisation de la race blanche, le décolonialisme, le silence de journalistes sur certaines publications, la calomnie d'autres, et juge que l'idéologie de la « cancel culture », la pensée « woke », le néo-féminisme, le décolonialisme et l'islamophilie procèdent d'un certain « sartrisme ». ■ LCG 341

Yves PAGÈS

Il était une fois sur cent: rêveries fragmentaires sur l'emprise statistique

Paris, La Découverte, 2021, 115 p.

Si chacun sait que les statistiques dont nous sommes abreuvés à longueur de journée sont souvent trompeuses, l'étonnant petit essai d'Yves Pagès en révèle l'absurdité par le jeu d'ingénieux collages, de poétiques divagations et d'éclairantes interprétations des chiffres qui prétendent tout recenser. L'auteur a glané durant des années avec une obsession ludique dans des carnets, sans trop savoir qu'en faire, un amoncellement de pourcentages insolites ou cocasses. Le résultat de cette mise en

exergue par l'absurde de la vision comptable de notre société est assez époustouflant, et ce texte décalé fait sourire autant que réfléchir. Pagès trace des lignes de fuite échappant à la logique comptable des calculs et fait le choix de s'intéresser aux « presque rien sur cent », ces taches aveugles du panorama collectif. En faisant avec finesse l'éloge des « équivoques », des « écarts atypiques » et des « utopies discordantes », il procède à un détournement éminemment politique de cet instrument normatif et pousse le lecteur à porter un regard critique sur les chiffres qu'on lui assène et les conclusions qu'on voudrait qu'il en tire. La poésie d'un quotidien qui échappe à l'embrigadement quantitatif est ainsi restituée par la grâce de la digression et de la libre association qui n'hésite pas à mêler l'humour et le cynisme. ■ LM 3136

Theresa RÉVAY

La nuit du premier jour

Paris, Albin Michel, 2020, 487 p.

En mars 1896, Salim Zahhar se retrouve dans un funiculaire lyonnais accidenté. Il porte secours à une jeune femme et l'accompagne chez l'ami de celle-ci, Armand Martin, artisan tisseur. Le Syrien, négociant en soie à Damas, est de passage à Lyon. Dans l'atelier de Martin il va découvrir un ami fidèle et, surtout, l'amour de sa vie. Amour compliqué, car

Blanche, Française qui avait grandi en Syrie, est mariée à un marchand de soie influent, et est mère de deux enfants. Tel « le corset qui lui comprimait la taille », elle étouffe dans cette vie bourgeoise lyonnaise. Theresa Révay nous offre une très belle histoire d'amour, par l'intelligence, la droiture et la bonté de Zahhar, ainsi que par le tempérament, la force et la modernité de Blanche. Dans un contexte historique bien documenté elle tisse un roman historique de l'aube du XX^e siècle à 1920, des soieries lyonnaises aux ruines du Levant, avant et après la Grande Guerre. D'une écriture classique réjouissante, elle raconte comment il « aura suffit » au britannique Mark Sykes et à « notre cher François Georges-Picot », « d'une carte et d'un trait de crayon pour tracer une diagonale dans le sable entre la mer Méditerranée et les montagnes persanes » pour se partager le Proche-Orient et y garder leurs intérêts économiques. ■ LHA 11073

▲ Theresa Révay sera à la Société de Lecture le 22 mars.

Jean-Christophe RUFIN

Les Flammes de Pierre

Paris, Gallimard, 2021, 344 p.

Très bon titre pour ce dernier roman de Jean-Christophe Rufin. Une arête surplombant la Mer de Glace au-dessus de Chamonix est ainsi nommée, mais le mot « flamme » évoque aussi quelque chose de vivant. Ce livre est situé sur deux plans relativement contradictoires, qui finissent pourtant par s'accorder : la montagne et l'amour fou. Rémy, guide dans le massif du Mont-Blanc, emmène ses clients en randonnée. C'est ainsi qu'il rencontre Laure, une mystérieuse et ravissante Parisienne avec qui il entame une relation amoureuse. Les paysages alpins, l'effort et les risques partagés servent de décor à cette histoire qui ne paraît pas très réciproque, Rémy attend

tout de Laure qui parle à peine d'elle. Il ne s'agit certes pas de dévoiler les aléas et l'issue de cette passion à laquelle l'auteur donnera la fin qu'il veut mais plutôt de relever l'intelligente analyse des comportements et des caractères. Il faut également admirer les pages magnifiques et philosophiques qu'il accorde à la vie alpine, les sommets, les vallées, les glaciers et leur mystère, la beauté des sites et la solitude du marcheur. Prenant, très bien écrit, maîtrisé jusqu'au bout, ce livre de Jean-Christophe Rufin maintient le lecteur à de hautes altitudes. ■ LHA 11653

▲ Jean-Christophe Rufin sera à la Société de Lecture le 18 janvier.

Eugen RUGE

Le Metropol

Traduit de l'allemand
par Jacqueline Chambon
Paris, Chambon, 2021, 352 p.

Après *Un gentleman à Moscou* (LHC 269B), le mythique hôtel Metropol de Moscou est une nouvelle fois au centre d'un récit captivant, à la fois véritable document historique et roman d'une grande sensibilité, sondant les cœurs et les comportements pour tenter de reconstituer l'atmosphère de terreur et de suspicion qui régnait à Moscou en 1936, alors que se déclenchait la grande terreur stalinienne. Charlotte, la grand-mère de l'auteur, et son mari Wilhem, deux communistes allemands membres de l'agence de renseignement du Komintern, se trouvent soudain entraînés dans une spirale de peur et de défiance lorsque, avec la plupart des membres de leur service, ils sont privés de leurs fonctions et confinés à l'hôtel Metropol où se côtoient hôtes privilégiés du régime, collègues exclus du Komintern et le juge Ulrich, président du collège militaire de la cour suprême de l'URSS. Dénonciations, procès expéditifs

et exécutions sommaires s'enchaînent à un rythme infernal. Et pendant ce temps, la vie suit son cours à Moscou, ponctuée de files interminables, de pénuries en tous genres, de terreurs nocturnes, mais également de défilés et de manifestations à la gloire de Staline et des réalisations du socialisme. Un roman haletant sur une période noire de l'histoire russe, et une réflexion sur la nature humaine et le désir de croire à tout prix. ■ LHF 1012

Lydie SALVAYRE

Rêver debout

Paris, Seuil, 2021, 202 p.

Dans une quinzaine de lettres adressées, à plusieurs siècles d'intervalle, à Miguel de Cervantes, l'auteur lui reproche dans un premier temps d'avoir ridiculisé le Quichotte, réduisant le Chevalier à la Triste Figure à un cocasse pourfendeur de moulins. Elle se livre à un vibrant plaidoyer pour réhabiliter ce personnage épris de justice, d'un courage à toute épreuve, empli de miséricorde envers son prochain, féministe et anarchiste avant l'heure, et indifférent aux privilèges de classe. Cet homme révolté, d'une grande modernité, tel l'écrivain qui défend l'utopie en se colletant à une réalité souvent inique, forme avec son valet Sancho Panza, homme de modération et de compromis, un couple qui est d'une certaine façon notre miroir, et dont les craintes, les impasses et les contradictions font écho aux nôtres. Et c'est sans doute pour mieux contourner la censure du Siècle d'or espagnol, époque d'une violence implacable où sévit l'Inquisition, que Cervantes s'est vu contraint de ridiculiser son héros. Dans un style enlevé, mêlant empathie, ironie, émotion et indignation, Lydie Salvayre rend compte de la modernité du Quichotte, pure figure de fiction qui refuse l'injustice, l'indifférence ou le

consentement mou, et qui nous est une présence chaque jour plus nécessaire et plus précieuse. ■ LHA 11651

Victor SEGALEN

Essai sur l'exotisme : une esthétique du divers, scénario

Édité et annoté par Valérie Bucheli
Genève, Droz, 2021, 144 p.

C'est à une véritable plongée dans la pensée si originale de Segalen et à une exploration des coulisses de la longue maturation de son essai que nous convie le précieux travail de Valérie Bucheli. Cette grande spécialiste de l'œuvre d'un auteur majeur, qui n'a publié de son vivant que deux romans (*Le fils du ciel*, LM 2378, et *René Leys*, LHA 5064) un récit (*Équipée*, GVK 147) et des poèmes en prose (*Stèles*, LFD 595), mais qui a marqué la littérature de sa profonde compréhension des contrées où le menait sa fonction de médecin militaire, a établi une édition critique extrêmement précise d'un projet littéraire hors du commun. De 1904 à 1918, Segalen s'est évertué à définir le mot exotisme en le débarrassant de ses scories « pour qu'il ne dise plus autre chose que le Sentiment que l'on a de la pureté et de l'intensité du Divers. » Ce poète épris de la diversité du monde refuse la vision folklorique de l'autre. Pour appuyer son intuition, il accumule au jour le jour une quantité de notes éparses que Valérie Bucheli a le grand mérite de réorganiser thématiquement. L'intertextualité est au cœur du processus, Segalen fait appel aux écrivains et philosophes de son temps pour les critiquer ou s'en inspirer, et réunit dans son journal de travail les pièces à conviction qui nourriront cet *Essai sur l'exotisme*, toujours d'actualité à l'heure où les sciences humaines et sociales

VINOOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

Wilde

www.wildegallery.ch

Valentin Carron *Ovals In The Dark*

13.01. — 04.03.2022 (Genève)

Daniel Canogar *Hidden Tides*

27.11.2021 — 29.01.2022 (Bâle)

Mona CHOLLET
*Réinventer l'amour:
comment le patriarcat sabote
les relations hétérosexuelles*

Paris, Zones, 2021, 254 p.

Mona Chollet, née à Genève en 1973, est une journaliste et essayiste suisse. Depuis 2016, elle est chef d'édition au *Monde diplomatique*. Après s'être attaquée aux pressions de la mode sur les femmes dans *Beauté fatale*, son best-seller *Sorcières*, sorti en 2018, sur l'émancipation de celles-ci par rapport à certaines normes sociales, a fait d'elle l'une des féministes les plus lues de la vague #MeToo. Avec *Réinventer l'amour*, le projet est ambitieux et part du postulat que le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles. Construction sociale, héritage du romantisme, inégalité en sont les legs, véritables tue-l'amour, que l'auteur décortique en s'appuyant non sans un certain humour sur des œuvres littéraires – classiques et modernes, cinématographiques et artistiques. Pas de recette miracle dans cet essai qui explore pourtant quelques pistes intéressantes pour les femmes, cependant que les hommes sont invités à revoir leur copie en passant du partage des tâches ménagères jusqu'à leurs fantasmes enfermés dans la naphtaline du patriarcat. Une réflexion percutante bien de son temps menée par un auteur qui croit encore au grand amour entre un homme et une femme. ■ 11.3 CHOL

interrogent l'identité et l'altérité, et où la question de la « diversité » agite les *cultural studies*. ■ LBB 66

Maggie SHIPSTEAD
Great Circle

London, Doubleday, 2021, 589 p.

Growing up in Montana during the Prohibition years, Marian Graves had dreamt of being a pilot since childhood. Through determination and craftiness, she becomes a recognized pilot, flying prohibited goods at first, and then soldiers in Europe during the Second World War. Finally, she attempts "to fly around the world north-south, over the poles", and disappears somewhere on the way. In parallel to Marian's story

this novel tells another, that of Hadley Baxter, a Hollywood actress of our time. Hadley saves her acting career by playing the role of Marian in a film based on a book she had read as a child. Hadley is afraid of flying, but is not indifferent to Marian's life: she was also raised by her uncle after her parents' Cessna crashed into Lake Superior when she was two. Shipstead (a graduate of the Iowa Writers' Workshop) has constructed an enthralling book. Through her fictional heroine, she brings back the spirit of the real female pilots in the history of aviation. But she writes more than a historical novel by creating a link between the lives of Marian and Hadley. The life of one guides that of the other, nearly a century later. "Circles are

wondrous because they are endless." This book was shortlisted for the Booker Prize 2021. ■ LHC 1487

Elizabeth STROUT
Oh William!

New York, Random House, 2021, 237 p.

"But when I think Oh William!, don't I mean Oh Lucy! too? Don't I mean Oh Everyone." Lucy's voice (*My Name is Lucy Barton*) has returned, later in her life, in this exhilarating novel. Following the death of her second husband, David, Lucy "became Lucy Barton again." She is on good terms with her first husband, William, from whom she is divorced, as well as with their two grown up daughters. She is now a successful novelist, living alone in her little apartment with a view of the city and of the East River. Having grown up in "terribly bleak poverty... in the middle of acres and acres of cornfields", lonely and feeling unloved by her mother, Lucy still cannot believe she belongs to New York. She cannot shake off the feeling of being "invisible". Even when a family secret is revealed to William, and Lucy is the one he turns to. Because "we need authority, to feel safe." Strout builds her novel in a series of events, present and past, intertwining them by thoughts and questioning. Interpreting, in search for understanding, and acceptance. How do we continue to love and to live up to people we think we have failed? She writes orally, directly and honestly, without indulgence. "We are all mysteries, is what I mean." ■ LHC 1485

David VAN REYBROUCK
Odes

Traduit du néerlandais (Belgique)
par Isabelle Rosselin
Arles, Actes Sud, 2021, 256 p.

Le brillant écrivain belge flamand, devenu célèbre en 2010 lors de la parution de *Congo* (HL 990) est un ancien étudiant en philosophie qui deviendra archéologue préhistorien diplômé de Cambridge, puis journaliste, poète et auteur de théâtre, ainsi que militant pour réveiller la démocratie, combat-

tant pour l'écologie. Dans cet ouvrage très intime, qui réunit cinquante-quatre textes, souvent écrits à la main lors de déplacements, et parus de 2015 à 2018 sur la plateforme journalistique néerlandaise *De Correspondant*, il chante l'éloge des choses qui lui sont chères. Il y exprime son amour pour certaines œuvres, personnes et idées. Une vaste partition où David van Reybrouck rend hommage à son ex, à sa femme de ménage, à l'époque où l'on pratiquait encore l'autostop, à la tapisserie de Bayeux, à l'art de William Kentridge, à la musique d'Arvo Pärt, de David Bowie et de Leonard Cohen, à la plume de Sony Labou Tansi et aux chorégraphies d'Anne Teresa De Keersmaecker; soulignons son ode à la déconnexion qui s'avère particulièrement percutante en ces temps d'omnidépendance. La lecture de ces textes, qui révèlent l'enthousiasme de l'auteur et la gratitude qu'il nourrit, est une source de plaisir et constitue le parfait antidote à l'aigreur et à la morosité ambiantes. ■ LM 3135

 HISTOIRE,
BIOGRAPHIES

Gérard ARAUD
*Henry Kissinger:
le diplomate du siècle*

Paris, Tallandier, 2021, 330 p.

Un diplomate rend hommage à son aîné, à son maître. C'est en quelque sorte une biographie hybride où l'auteur a puisé dans des milliers de travaux déjà écrits et dans ses rencontres personnelles avec Henry Kissinger pour dégager sa propre vérité sur celui-ci. Toute sa réflexion est construite dans l'optique d'analyser et d'expliquer sa démarche comme conseiller national à la Sécurité puis secrétaire d'État du président Richard Nixon et ensuite de Gerald Ford de 1968 à 1977. Par moment il se glisse dans sa peau et interpelle le lecteur: « Qu'aurais-je décidé à sa place? » Bien entendu pour Gérard Araud, qui a terminé sa carrière comme ambassadeur de France aux États-Unis et connu pour ne pas avoir la

**G. SALERNO &
ASSOCIES SA**

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

**PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS:**

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

langue dans sa poche, tout commence par l'enfance de Kissinger dans l'Allemagne des années trente où « tout ce qui avait semblé stable et sûr s'était effondré. » Dès lors entre un ordre injuste et un désordre juste celui-ci choisira toujours le premier. Il est l'homme du réalisme en politique étrangère et de l'engagement des États-Unis dans les relations internationales. L'auteur n'est pas là pour arbitrer et met en garde un monde qui juge désormais les personnages historiques à l'aune de leur moralité. Lecture très plaisante sur cette période américaine vue à travers de la prisme de la diplomatie. ■ HL 339

Adel BAKAWAN

L'Irak, un siècle de faillite: de 1921 à nos jours

Paris, Tallandier, 2021, 287 p.

Un livre intéressant car il illustre comment un pays, riche d'histoire et de ressources, peut connaître la faillite, la guerre civile et l'implosion. La population était de 3 millions d'âmes en 1921, 40 millions aujourd'hui, dont près de 12 millions d'analphabètes parmi les plus de 15 ans. De 1638 à 1917, sous la tutelle des sunnites ottomans, la gestion de la région a été confiée aux 20 % de sunnites et non à la majorité chiite, souvent pourchassée. En 1917, les sunnites gardèrent le pouvoir en pactisant avec les Anglais, mais les frontières dessinées par ces derniers, artificielles,

ne tinrent pas compte des oppositions entre les trois composantes du pays : les Kurdes au Nord, les sunnites au centre et les chiites, majoritaires, principalement installés au Sud. Les Kurdes, malgré le soutien de Churchill, n'obtinrent pas l'indépendance car les Britanniques cherchaient à contrebalancer la prédominance démographique des chiites. Le pays fut donc livré au communautarisme et, de 1970 à 2003, fut sous l'emprise de Saddam Hussein. En 2003, G.W. Bush a décapité la communauté sunnite de ses élites et a privé le pays des compétences d'un groupe au pouvoir depuis plusieurs siècles. L'Irak, aux mains d'une nouvelle oligarchie enrichie, reste inégalitaire, parmi les pays les plus corrompus au monde et tributaire du pétrole pour 95 % de ses ressources. Un pays sous la double tutelle américaine et iranienne, sans oublier trente-trois bases militaires turques au Nord. ■ HL 1085

William DALRYMPLE

Anarchie: l'implacable ascension de l'East India Company

Traduit de l'anglais par France Camus-Pichon
Lausanne, Noir sur Blanc, 2021, 584 p.

Cet essai historique sur l'East India Company, est centré sur la deuxième partie du XVIII^e siècle, qui la verra procéder à la conquête de l'Inde en levant des impôts, entretenir une armée, déclarer la guerre en 1763 comme le ferait un État

souverain et de manière plus générale agir comme un État pour son bénéfice exclusif. Cette compagnie, créée en 1599 pour assurer les échanges avec l'Inde et dissoute en 1874, obtiendra dès le début du XVII^e siècle le monopole britannique sur le commerce avec les Indes Orientales. À partir des années 1750 elle va profiter de l'anarchie politique et de la faiblesse de l'empire moghol pour jouer les baronnies et s'emparer du pouvoir à la tête d'une milice privée de 200 000 hommes, plus importante en nombre que l'armée britannique. Dirigée officiellement depuis Londres, mais surtout à la merci des responsables locaux parfois sanguinaires et avides d'argent, à l'image de Robert Clive, elle sera le premier exemple négatif de la mondialisation. L'auteur est spécialiste de l'histoire des Indes britanniques. Il nous offre ici un récit assez étonnant, touffu mais qui se lit comme un polar. Les deux cents premières pages sont particulièrement passionnantes. ■ HL 1069 B, disponible en anglais (HL 1069)

Niall FERGUSON

Apocalypses: de l'Antiquité à nos jours

Traduit de l'anglais par Laurent Bury
Paris, Saint-Simon, 2021, 404 p.

Après quelques ouvrages remarquables, comme *The great degeneration* (EL 26) présenté dans *Plume au Vent*, Ferguson choisit la crise de la Covid-19 comme point de départ d'une brillante réflexion

pluridisciplinaire sur la gestion par les gouvernements des guerres, des crises politiques, des cataclysmes écologiques, des pandémies et autres catastrophes qui ont jalonné l'histoire de l'humanité. L'approche de Ferguson est intéressante car, professeur d'histoire à Harvard et à Oxford, il mobilise des connaissances dans beaucoup de disciplines. Il analyse aussi bien l'évolution du rapport à la mort, les erreurs économiques à l'origine de famines, en Irlande entre 1848 et 1852, ou en Chine lors du Grand Bond, les erreurs humaines des leaders populistes, dans la diffusion des pandémies, les erreurs politiques à l'origine des guerres, en 1914 comme en 1939, que les causes médicales de l'effondrement des Indiens lors de la conquête espagnole, de la déroute de l'armée napoléonienne lors de la campagne de Russie et de l'armée allemande en 1918. Si on se projette vers l'avenir pour réfléchir aux risques de pertes humaines, Ferguson s'inquiète moins du changement climatique (car il y aura des migrations) que du fatalisme, de l'impréparation des gouvernements et des populations face aux risques de pandémies et de cyberattaques. La chute de Kaboul, rappel de la chute de Saïgon, n'est qu'un exemple de l'incapacité des gouvernements à retenir les leçons du passé récent. ■ HA 666



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1894

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1894

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVELÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève - Zürich - Vienne - Liechtenstein
Moscou - Luxembourg

www.valartisgroup.ch

Jérémie FOA*Tous ceux qui tombent: visages du massacre de la Saint-Barthélemy*

Paris, La Découverte, 2021, 350 p.

Si de très nombreux romanciers, historiens ou cinéastes se sont penchés sur le massacre de la Saint-Barthélemy, ses acteurs principaux, ses causes et ses conséquences, la démarche de Jérémie Foa raconte une autre histoire, ou plutôt, selon ses propres termes, une histoire des « autres » dans la Saint-Barthélemy. En effet, plutôt que les intrigues de palais, c'est le sort des anonymes et des obscurs et leur face-à-face avec leurs meurtriers que l'auteur tente de retracer en se basant sur les minutes notariales de l'époque. À travers une vingtaine de chapitres, il évoque ce massacre de proximité, le plus souvent perpétré entre voisins. En rappelant la décennie de persécutions qui sépare 1562 de 1572, date de l'extermination des huguenots, il montre que, sans être préméditée, la Saint-Barthélemy a été préparée. Et si le massacre a causé tant de victimes, c'est précisément que celles-ci, habituées depuis des années au harcèlement, n'ont saisi que trop tard le danger mortel auquel elles faisaient face en cette fin août 1572. L'auteur restitue l'intimité des victimes et des bourreaux, évoque les ruses des épouses tentant de protéger la fuite des maris, les très rares justes qui protégèrent leurs voisins, mais aussi les tueurs qui profitèrent des circonstances pour régler des querelles, s'enrichir ou se débarrasser de rivaux. ■ HF 970

Jean-Marie GUÉHENNO*Le premier XXI^e siècle: de la globalisation à l'émiettement du monde*

Paris, Flammarion, 2021, 259 p.

Ancien secrétaire général adjoint des Nations-Unies, professeur à Columbia, Guéhenno constate la précarité des sociétés humaines. Partout, il y a une perte de confiance des peuples dans la capacité des partis à gouverner et une méfiance envers les institutions. « Accablés d'universel, nous sommes assoiffés de particulier. » À l'âge du *selfie* narcissique, l'équilibre entre l'individu et les forces collectives est rompu car les individus ne croient plus aux régimes traditionnels. Les communautés virtuelles de l'Internet sont en concurrence avec les collectivités territoriales. L'Internet apporte la globalisation et l'émiettement, une capacité de

discordes et de confrontation. La force des États-Unis, c'est de se vouloir un projet, un contrat tourné vers l'avenir. Les Européens gèrent un équilibre entre une mémoire, importante pour la solidité de la société, et un projet. Guéhenno est sceptique sur une armée européenne car l'Europe ne sera jamais un super État. Notre plus grande illusion est d'avoir vu dans la chute de l'URSS la victoire des démocraties. La Russie, traumatisée, n'a pas réformé son économie, est toujours dépendante des matières premières, mais s'est aperçue qu'elle avait une identité à reconstruire. Ce livre est un manifeste pour une société ouverte et pluraliste. On est peut-être à la veille d'une Renaissance: on a la même crise de légitimité qu'au XV^e siècle mais également un potentiel formidable. La science doit être reconnue mais ne doit pas nous diriger. ■ HL 1084

Marie-Laurence HAACK*À la découverte des Étrusques*

Paris, La Découverte, 2021, 363 p.

La civilisation étrusque a un pouvoir de fascination qui tient autant à ses mystères – la langue non indo-européenne de cet antique peuple d'Italie n'a toujours pas été déchiffrée et son origine est disputée – qu'à la joie de vivre, le goût des belles et bonnes choses et la liberté des femmes qui transparaissent dans les fresques admirablement conservées de leurs tombes. Professeur d'histoire ancienne, Marie-Laurence Haack entraîne son lecteur dans une plongée érudite dans les fabuleuses nécropoles de Tarquinia et de Cerveteri qui sont les seules traces subsistantes d'une histoire qui couvrit presque entièrement le I^{er} millénaire avant notre ère dans toute l'Italie centrale. L'intérêt de cette passionnante synthèse des connaissances sur ce peuple réside aussi bien dans les descriptions très précises des lieux, qui fait de ce livre un parfait guide pour touristes avisés, que dans la reconstitution des travaux et des jours des populations locales grâce aux témoignages des bas-reliefs funéraires et dans l'étude des regards portés sur eux à travers les siècles. L'histoire étant écrite par les vainqueurs, Tite-Live ou Denys d'Halicarnasse ont tendance à faire des Étrusques des dépravés mais, à l'époque contemporaine, D. H. Lawrence leur consacra avec passion ses *Promenades étrusques* (BA 284), tandis que Marguerite Duras laisse émerger leur vie allègre et sensuelle dans *Les petits chevaux de Tarquinia*. ■ HB 500

Valérie COSSY*Alice Rivaz: devenir romancière*

Genève, Suzanne Hurter, 2015, 304 p.

Diplômée des Universités de Lausanne et d'Oxford, docteur en philosophie, Valérie Cossy est chercheuse et enseignante à la Faculté des lettres de Lausanne. Entre 2002 et 2008, ses travaux ont plus spécifiquement porté sur les œuvres de Simone de Beauvoir et d'Alice Rivaz au Centre en études genres. Les femmes dans l'histoire littéraire et la représentation des hommes et des femmes dans la littérature l'intéressent particulièrement. En collaboration avec l'Association Mémoire de femmes et les éditions Suzanne Hurter, elle présente ici la grande romancière suisse (1901-1998), première femme à recevoir le Prix Ramuz pour l'ensemble de son œuvre, dont la plupart des romans s'articulent autour de la place de la femme dans la famille, le monde du travail et dans ses relations avec les hommes. L'intérêt de cet ouvrage joliment illustré consiste à faire connaître à la fois la personnalité étonnamment moderne d'Alice Rivaz, mais aussi son œuvre, tout en montrant combien celle-ci s'imbrique dans l'histoire du XX^e siècle. Un très beau travail d'auteur et d'éditeur qui permet de (re)découvrir une pionnière du féminisme, figure précoce de l'indépendance professionnelle et artistique, qui avait très tôt théorisé la question si actuelle de la sororité ■ 16.2 RIV Bio 4

Erik LARSON*La splendeur et l'infamie*

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Hubert Tézénas

Paris, Le Cherche midi, 2021, 679 p.

Tant de livres sur Churchill ont été publiés. Fallait-il en offrir un de plus? La réponse est oui. Celui-ci est unique, spécial, s'alimentant aux sources inédites les plus personnelles. Une fois le livre en main, impossible de le lâcher. La période considérée va de mai 1940 – soit la nomination de Churchill comme Premier ministre – à la fin 1941, soit l'entrée en guerre décisive des États-Unis. C'est l'époque où l'Angleterre est à bout de souffle, bombardée, harcelée sur mer, avec une forte probabilité d'invasion allemande. Comment ne s'est-elle pas effondrée? Comment tenir en attendant que l'attaque du Japon permette à l'Amérique d'entrer aussi pleinement en guerre contre l'Allemagne? Bien sûr, il a fallu la résilience du peuple britannique, l'héroïsme des pilotes de la RAF, l'inventivité des ingénieurs en tous genres. Mais tout cela fut dopé par l'énergie quotidienne, surréaliste d'un Chef: Winston Churchill. Autour de lui le livre

fait défiler ses ministres, ses collaborateurs, sa famille. Le journal intime de sa fille, Mary, est très attachant. Ainsi, au quotidien, on plonge au milieu des ruines, des morts et blessés de Londres, de Coventry, de Birmingham... L'auteur nous place avec les personnages aux premières loges devant le spectacle hallucinant des incendies et du fracas des bombes. Stupeur, tremblement mais aussi étrange fascination: « splendeur et infamie ». Et l'on suit Churchill dans son mélange de réalisme et de démesure. Il est partout, jour et nuit. Un livre formidable. ■ HD 413

Titou LECOQ*Les grandes oubliées: pourquoi l'histoire a effacé les femmes*

Paris, L'Iconoclaste, 2021, 324 p.

Dans cet essai où l'érudition côtoie l'humour, Titou Lecoq retrace l'histoire de l'effacement des femmes, délibérément ignorées ou reléguées à un rang subalterne dans les manuels. Dans un langage clair, incisif et allègre, elle fait sortir de l'ombre les noms, les visages et les expériences de ces oubliées. En effet, pour

une George Sand ou une Louise Michel, combien de romancières, d'artistes, de militantes, de résistantes restées anonymes ? Elle évoque les mécanismes qui, à chaque époque, régissent les rapports de pouvoir. Ainsi, le Paléolithique s'est révélé plus égalitaire que le Néolithique ; au Moyen-Âge, les femmes exerçaient un grand nombre de métiers. Au XV^e siècle, on constate une dégradation de la condition féminine dans un système patriarcal renforcé. Tendances confirmées à l'ère classique, avec la masculinisation du français sous l'égide de l'Académie française. Les femmes jouent un rôle important lors de la Révolution, mais seront dès 1793 exclues au maximum de l'espace public. Le XIX^e siècle mettra en avant deux figures féminines idéalisées, la jeune fille vierge et la mère. Après avoir obtenu le droit à l'instruction et le droit au divorce, elles devront attendre 1944 pour pouvoir enfin être électrices et éligibles ; se battront pour le droit à l'avortement et doivent continuer à lutter contre l'« oublier » dans lequel elles sont rejetées depuis des siècles. ■ HA 101

Sophie LORRAIN

Une histoire de l'Allemagne au fil des textes : de Luther à Helmut Kohl

Paris, Perrin, 2021, 387 p.

Sophie Lorrain, agrégée d'allemand de l'École normale supérieure, doctorante en études germaniques, maître de conférences en littérature et civilisation allemandes à l'Université de Grenoble, est une éminente spécialiste de l'Allemagne, connue pour avoir publié en 1994 un livre de référence, *Histoire de la RDA*. En ayant réuni et traduit elle-même en français près d'une centaine de documents historiques majeurs, dont certains pour la première fois, Sophie Lorrain livre un

travail original, remarquable et passionnant. La diversité des textes – lettres, documents officiels, discours, articles, tracts, poèmes, etc. – la plupart signés de la main de personnages célèbres – Bismarck, Frédéric II, Goebbels, Goethe, Hermann Hesse, Kohl, Luther, Schiller, etc. – permet une lecture éclairante du passé de l'Allemagne, puisque rédigée par des politiques, religieux, dirigeants, écrivains, journalistes, résistants, tous témoins directs de leur époque. Cette anthologie, à l'écriture fluide et accessible, est composée de cinq parties, chacune bénéficiant d'une introduction didactique du sujet abordé : Qu'est-ce qu'être allemand ? Guerres et paix ; Reich, révolutions et républiques ; Églises ; Résistances et oppositions. Captivante est l'explication de texte précédant le document lui-même que l'auteur présente pour aider le lecteur à cerner au mieux le contexte historique. S'il ne fallait en choisir qu'un : la défense de Martin Luther devant le Reichstag à Worms en 1521. Elle a 500 ans, et est structurée comme la brillante plaidoirie d'un très grand avocat contemporain. ■ HE 705

Claude QUÉTEL

Crois ou meurs ! Histoire incorrecte de la Révolution française

Paris, Tallandier / Perrin (Texte), 2021, 537 p.

Il faut une approche, une analyse, des précisions, des réflexions particulières pour apporter quelque chose de nouveau au récit historique de la Révolution française. L'ouvrage de Claude Quézel relève le défi. D'une part, on suit à la loupe les événements, les occasions manquées, les déficiences et les radicalisations des principaux acteurs de cette période. D'autre part, on comprend, on ressent comment cette Révolution a été prise, dès le début, dans un engrenage de violence,

de terreur de plus en plus monstrueuse, portée par un groupe de plus en plus resserré. Le mécanisme est décrit comme une horlogerie implacable. Robespierre et ses disciples, rêvant d'un achèvement révolutionnaire parfait, n'avaient rien à envier aux tyrans célèbres de l'histoire. Au titre de son étude, l'auteur a ajouté : *crois ou meurs !* Évidemment, certains, tel Danton, pourtant tribun excitant les foules, ont fini par vouloir arrêter ce train fou de la terreur. Ce fut leur perte. Mais quelques mois après, Robespierre fut éliminé à son tour. Le livre décrit très bien ces luttes incessantes entre les factions conduisant à de sanglantes purges périodiques. Le régime du Directoire, qui s'installe, voulait une pérennité tranquille de la Révolution avec un retour à la normale, mais n'obtint pas la confiance nécessaire à une stabilité. La porte était ouverte au coup d'État militaire de Bonaparte. L'histoire nous invite à la connaissance mais aussi à la réflexion sur les moments et les tournants décisifs ; sur les forces profondes en mouvement et les marges possibles des acteurs qui, tout à la fois, en sont les moteurs et les jouets. ■ HG 1849

Maurizio SERRA

Le mystère Mussolini : l'homme. Ses défis. Sa faillite

Paris, Perrin, 2021, 460 p.

Voici une biographie de référence, richement argumentée, bien écrite et agréable à lire. Ce livre riche d'éclairages nouveaux a l'ambition de dépeindre Mussolini derrière son masque. Son premier moteur ne fut pas la haine mais une ambition démesurée. Du pacifisme, il passa au bellicisme mais la violence ne fut qu'un instrument de sa conquête du pouvoir. Sans scrupule, sans allégeance idéologique, le pouvoir était son seul

but. Une volonté de tout contrôler, un goût pour l'adulation, un mépris pour les hommes, une absence de sentiments, un refus des mondanités, un manque de spontanéité, un tempérament porté à la dissimulation résumant l'homme. Mussolini voulait donner une image d'invulnérabilité mais il redoutait l'émergence de concurrents et donc exerçait le pouvoir seul, entouré de conseillers médiocres. Loin de la légende, Mussolini ne vient pas d'une famille pauvre. Son père, anticlérical et révolutionnaire, fut forgeron puis cabaretier, sa mère, pieuse, était institutrice. Benito haïssait la classe dominante mais n'a pas connu une enfance misérable, ne fut ni un marginal comme Hitler jeune, ni un braqueur de banques comme Staline. Loin des clichés, le fascisme n'est pas né d'une fragilisation de la société italienne en 1918 car la guerre n'a pas été plus coûteuse en hommes que dans les autres pays, a renforcé la ferveur nationale et permis d'accroître le territoire avec Trieste, le Trentin, le Haut-Adige. À la différence d'Hitler et Staline, il sera concurrencé par l'influence de l'Église sur la population, de la monarchie sur l'armée et un protocole donnant la prééminence au roi. ■ HI 411 ▲ Maurizio Serra sera à la Société de Lecture le 17 mai.

Michel WINOCK

La France libérée : 1944-1947

Paris, Perrin, 2021, 398 p.

On ne compte plus les ouvrages sur la guerre, mais rares sont les livres sur l'après-guerre et la reconstruction. Michel Winock brosse un panorama vivant, passionnant et riche de coups de projecteur sur ces trois années. Tout y est : les joies de la Libération, les difficultés du quotidien, l'inflation à 63 % en 1946 et 60 % en 1947, la persistance du rationnement jusqu'en 1947, le mar-

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite
sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

ché noir, les dysfonctionnements des transports après les destructions de la guerre, la semaine de travail à 45 heures pour œuvrer à la reconstruction, l'utilisation temporaire de 750 000 prisonniers allemands comme main-d'œuvre. Mais aussi, après 10 000 exécutions sommaires, les tentatives, avortées, de réforme de la vie politique, les espoirs du général de Gaulle déçus par le retour au régime des partis, l'inquiétude suscitée par un Parti communiste aux mains de Moscou, les grèves insurrectionnelles de 1947, les difficultés à gérer la décolonisation avec l'insurrection à Madagascar, les émeutes réprimées à Alger, la guerre d'Indochine. La volonté d'un ordre social plus juste avec la création de la Sécurité sociale, l'adoption du statut de la fonction publique, l'introduction du vote des femmes, le retour à la gratuité de l'enseignement secondaire, les nationalisations, la création des comités d'entreprise. Dans le monde de la culture, après quelques exécutions et l'interdiction du journal *Le Temps*, on assiste à l'émergence d'une nouvelle presse, d'une génération d'intellectuels autour de Sartre, Camus, Aron, Aragon, de cinéastes et d'auteurs de pièces de théâtre. ■ HG 1869

DIVERS

Gabriella BAUMANN - von ARX

Madame Lotti: dans les bidonvilles d'Abidjan seul compte l'amour

Traduit de l'allemand (Suisse)
Gockbausen, Éditions Wörterseh,
2005, 221 p.

Amie de Lotti Latrous, ayant travaillé avec elle dans les bidonvilles d'Abidjan, Gabrielle Baumann-von Arx rassemble ici quelques souvenirs de cette femme exceptionnelle. En effet Lotti Latrous fut élue « Suisse de l'année » en 2004 en récompense de son action en faveur des malades du sida en Côte d'Ivoire. Partie avec mari et enfants dans ce pays, Lotti mène d'abord une vie confortable d'expatriée jusqu'à ce que le « virus » de l'humanaire la saisisse complètement. Lotti s'engage alors corps et âme dans l'accompagnement des gens atteints par le sida. Pauvreté, abandon, santé défaillante furent désormais son lot quotidien. Malgré le départ de sa famille pour Le Caire, Lotti reste à Abidjan, elle se bat contre elle-même, assaillie de doutes mais tellement prise par son action qu'elle reste au plus près des responsabilités qu'elle a choisi d'assumer. Voilà donc un récit très humain

qui met en valeur une personnalité d'un cran et d'un dévouement hors du commun. ■ EI 83 ▲ Lotti Latrous sera à la Société de Lecture le 17 mars.

Alex CAPUS

Aventuriers: dix portraits d'industriels suisses

Traduit de l'allemand
par Monique Baud
Bière, Cabédita, 2021, 112 p.

Alex Capus appelle ces inventeurs des « aventuriers ». Or ce sont des aventuriers de l'idée certes, mais ils sont surtout esclaves de leur projet comme l'auteur le dit à la fin. C'est donc probablement ce second élément qui a rendu possible leur succès, l'idée seule ne suffisant pas. Aventuriers ils le sont car ils ont su saisir une nécessité du moment, s'ajuster à un besoin, guérir une maladie, ne pas laisser les enfants mourir dans leur prime jeunesse, voire bénéficier d'un heureux hasard. Mais ce qui leur permet de réussir, pour le meilleur souvent, pour le pire comme Bührlé, c'est leur opiniâtreté, leur formidable force de travail et leur résistance à la difficulté. Capus a sélectionné des personnages du XIX^e siècle – sauf le

Zurichois Leu (XVIII^e siècle) – tous des hommes car, à cette époque, la société suisse était encore patriarcale. Chaque aventure est contée de façon très alerte, Alex Capus faisant ressortir les qualités et les défauts de ces génies. Citons Lindt pour le chocolat, Leu pour la première banque moderne, Nestlé pour les aliments infantiles, Hofmann-La Roche pour les médicaments... Très intéressant recueil dont on apprend beaucoup.

■ EH 108

Roger-Pol DROIT

Un voyage dans les philosophies du monde

Paris, Albin Michel, 2021, 332 p.

Philosophe, Roger-Pol Droit regrette de n'avoir rien appris, lors de ses études, des philosophies indienne, chinoise, japonaise, juive, musulmane et autres. Pourtant, la philosophie n'est pas née en Grèce, n'est pas une spécificité européenne et chaque culture a potentiellement sa philosophie. Partout existent des croyances, des conceptions du monde, des idées, des règles de conduite et la philosophie, exercice de la raison, interroge le fondement de celles-ci. Autant de

Charles GENEQUAND

Max van Berchem, un orientaliste

Genève, Droz, 2021, 205 p.

Il y a tout juste cent ans disparaissait Max van Berchem, à l'âge de 57 ans. Il est à l'origine d'une incroyable aventure scientifique: la compréhension de la civilisation et de l'art musulmans à une époque où l'ancienne Égypte et l'antiquité grecque et romaine passionnent plus que le monde arabe. Toute sa démarche, c'est l'illustration et l'explication par l'épigraphie arabe, étude des inscriptions gravées ou parfois peintes sur des supports durables, de l'histoire musulmane, son archéologie et sa paléographie. L'élargissement constant du corpus de départ va provoquer une multiplication des collaborations internationales, en particulier avec des Français, des Allemands et des Autrichiens. L'auteur, Charles Genequand, docteur ès lettres de l'Université de Genève, spécialiste de la philosophie arabe et de l'histoire des sectes islamiques, a fait un énorme travail de recherche et de synthèse à travers les archives de Max van Berchem et de ses descendants. Il nous emmène à la découverte de cet ancêtre passionné, conscient que la modernisation et même les fouilles archéologiques vont provoquer d'importants dégâts voire des disparitions irrémédiables. Un regret: des illustrations et des plans supplémentaires auraient permis de rendre l'ouvrage un peu plus vivant. ■ 3.3 GEN

débats, de controverses, de désaccords pour nourrir la réflexion. De chacune de ces philosophies, l'auteur nous fait partager les fondements, les premiers développements avant l'ère des échanges, avant la rencontre de ces pensées avec les colons européens. Le temps en Inde s'étire à l'infini et est marqué par un caractère cyclique et répétitif, sans progrès et sans direction. Rien de comparable donc avec le sprint unique du chrétien pour assurer un statut éternel. En Inde, l'Univers est un songe, la vie un mirage. Selon Bouddha, il s'agit d'annuler toute certitude, non d'acquiescer des savoirs. En Chine, Confucius insiste sur le respect de l'ordre établi mais le taoïsme le combat. Selon Maimonide, dans la philosophie juive, « toutes les actions de l'homme dépendent uniquement de lui. » Dans le monde arabe, la philosophie n'est pas séparée de la religion. ■ PA 104

Franck GALLAND

Guerre et eau: l'eau, enjeu stratégique des conflits modernes

Paris, Robert Laffont, 2021, 171 p.

L'eau a souvent été une arme et aura de plus en plus une dimension stratégique. Dans la Rome antique et la Perse, les points d'eau de l'ennemi étaient parfois souillés au moyen d'animaux morts et, en 1187, Saladin gagna contre les chevaliers chrétiens en polluant les puits sur leur chemin. « L'eau est le miroir de notre avenir », écrivait Bachelard: tel est le message de ce livre illustré de nombreux exemples. 40% de la population mondiale en 2050, soit 3,9 milliards d'habitants, seront confrontés à la rareté de l'eau, avec comme possible conséquence l'extrémisme politique et les violences. Des pays comme le Maroc, l'Algérie, Singapour ont beaucoup investi pour sécuriser leur approvisionnement en eau. D'autres doivent le faire, sinon des confrontations pourraient intervenir, par exemple entre le Tadjikistan, riche en eau, constructeur d'un barrage privant son voisin l'ex-Turkestan d'un accès suffisant à l'eau. Même problématique entre l'Éthiopie et l'Égypte. Celle-ci compte aujourd'hui 100 millions d'habitants (57 millions en 1990) dont 95 millions au bord du Nil. Elle en dénomblera 120 millions en 2030 et on se souvient du mot d'Hérodote: « L'Égypte est un don du Nil. » Le dessalement s'impose entre autres dans les Émirats qui stockent ainsi de l'eau en sous-sol pour se protéger d'attentats. Dans le même temps, d'autres pays seront confrontés à des inondations ou à la montée du niveau des mers. ■ SC 103

Daniel KAHNEMAN, Olivier SIBONY, Cass R. SUNSTEIN

Noise: pourquoi nous faisons des erreurs de jugement et comment les éviter

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Jaquet
Paris, Odile Jacob, 2021, 447 p.

Prix Nobel d'économie, Kahneman nous invite avec brio à réfléchir à nos limites. Autant la diversité des goûts, dans l'appréciation d'un vin, d'un roman, d'un film est naturelle et souhaitable; autant sur un jugement professionnel, les désaccords devraient être minimes. Beaucoup prétendent avec fierté se fier à leur instinct, à leur intuition et n'hésitent pas ensuite à trouver des explications à leurs erreurs de jugement mais cela relève d'une conviction sans justification car les performances du jugement humain sont limitées et amoindries par l'humeur, la fatigue, le stress, la météo. « Noise » – le bruit, l'erreur de jugement – est source d'injustice dans la notation par un enseignant, la décision d'embauche, le diagnostic médical, l'appréciation de la durée d'un chantier, l'évaluation des risques de propagation d'un virus, l'octroi des demandes d'asile, la disparité des peines dans les jugements rendus, la délivrance des brevets, l'évaluation par les assurances des coûts des sinistres, les prévisions économiques. Les « experts » parlent avec aplomb mais ne sont pas une garantie de vérité et peuvent même être incompetents. Autant de secteurs qui gagneraient à faire des audits sur leurs processus de décision, mais s'en remettre à l'intelligence artificielle, aux algorithmes, pose d'autres problèmes. La dynamique de groupe semble préférable pour intégrer des contre-arguments mais peut ajouter du bruit si elle converge sur une opinion plus radicale. Rien n'est parfait. ■ PB 2304

Richard MALKA

Le droit d'emmerder Dieu

Paris, Grasset, 2021, 93 p.

« La liberté de critique des idées et des croyances, c'est le verrou qui garde le monstre du totalitarisme en cage...

C'est à nous de nous battre pour rester libres, nous et ceux qui nous succéderont, voilà ce qui se joue aujourd'hui. » Richard Malka, l'auteur de ces mots, est l'avocat depuis de longues années de *Charlie Hebdo*. Nous avons ici l'intégralité de sa plaidoirie à l'occasion du procès des frères Kouachi, responsables des massacres du 7 janvier 2015. Il est très important pour lui de sanctionner l'acte mais également sa portée; ce n'est pas seulement le procès des accusés mais également un plaidoyer pour les idées que l'on a voulu assassiner et enterrer. Il oppose notre monde porteur de raison et de liberté au leur, qui est construit sur le dogme de la soumission. Il pilonne tous ceux, politiques et intellectuels, qui ont pointé du doigt ou qui ont donné des leçons d'accommodements déraisonnables, et rappelle qu'il n'y a pas de salut dans la lâcheté. Bien sûr ne nous arrêtons pas au titre qui se veut un titre de combat, sa plaidoirie vaut vraiment la lecture. ■ DG 109

Guillaume PITRON

L'enfer numérique: voyage au bout d'un like

Brignon, Les Liens qui libèrent, 2021, 341 p.

Les défis écologiques créés par l'usage d'Internet, l'accélération de la numérisation du monde depuis l'apparition de l'épidémie de coronavirus, l'explosion du e-commerce, la prise de contrôle rapide du cyberspace par les États-Unis et la Chine, telles sont quelques-unes des questions envisagées dans ce livre passionnant. Pollution suscitée par les milliards de tablettes et smartphones, pollution provoquée par les données envoyées ou stockées dans le « cloud », tels sont les méfaits de l'industrie du numérique. Au regard de la consommation d'eau, de matériaux et d'énergie, l'économie dématérialisée a une empreinte triple de celle de pays comme la France et la Grande-Bretagne. L'industrie du numérique a beaucoup de vertus pour faciliter l'accès à l'éducation, permettre l'allongement de l'espérance de vie mais le revers de la médaille, ce sont près de 4% des émissions globales de CO₂, 10% de la consommation d'électricité mondiale et

le double en 2025. Cet essor met donc en péril la transition énergétique. Beaucoup d'adolescents se disent préoccupés par l'avenir de la planète mais, en moyenne, les jeunes Américains utilisent leur écran 7 h 22 par jour ! Et, à 18 ans, un jeune en France a déjà possédé cinq portables. L'espoir placé dans l'informatique quantique, les potentialités offertes par les progrès des technologies digitales sont immenses, mais il faut prévoir une taxe carbone, un Internet en partie payant et promouvoir l'énergie solaire pour réduire le coût environnemental des données.

■ EH 110

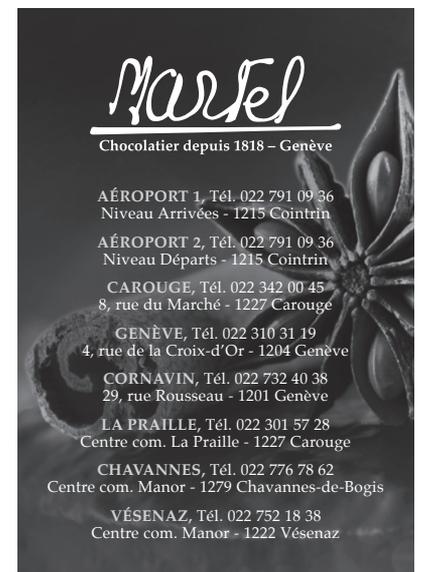
Josef SCHOVANEC

Nos intelligences multiples: le bonheur d'être différent

Paris, Éditions de l'Observatoire/Humensis, 2018, 193 p.

Merveille d'humour décalé, d'intelligence singulière, de modestie vraie, ce petit ouvrage passionnant aborde le sujet de l'autisme de l'intérieur et constitue un véritable plaidoyer pour la reconnaissance de la « neurodiversité ». Josef Schovanec a été révélé par son témoignage unique et exceptionnel intitulé *Je suis à l'est* (PB 2297). Il y raconte sa fascination pour les langues étrangères, de préférence mortes et inconnues des gens « normaux », et son incroyable boulimie de lectures, mais aussi sa paralysante difficulté à se débrouiller en société, dont il a dû apprendre les codes un par un pour s'intégrer. Il évoque aussi avec un détachement étonnant

la froideur psychanalytique, la camisole chimique, l'erreur diagnostique. Josef Schovanec s'active depuis plusieurs années pour promouvoir l'inclusion de ceux qu'il nomme « personnes avec autisme » pour éviter de les définir uniquement par leur handicap. Si les méandres des politiques de santé ne facilitent pas sa démarche, il faut avouer que son exemple est impressionnant: diplômé de Sciences-Po, docteur en philosophie, grand voyageur d'une insatiable curiosité, conférencier d'une exquise délicatesse, il tient mordicus à la notion de diversité des intelligences, de la pluralité des manières de percevoir le réel, bien éloignée de la conception dogmatique de l'autisme en tant que forteresse vide. ■ PB 2287 ▲ Josef Schovanec sera à la Société de Lecture le 20 janvier.



Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

MOSER VERNET & CIE AGENCE BUDGETAIRE
DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENEVE
ECOLE MOSER

FONDATION COROMANDEL
1805 PICTET Fondation du Groupe Pictet
GED

17 96 LOMBARD ODIER LOMBARD ODIER DANIEL BERTSCH
INSTITUT FLORIMONT
BAUR Fondation Alfred & Eugénie Baur

CARAN D'ACHE Genève
CÔTÉ FLEURS
MANDARIN ORIENTAL GENEVA
Martel Chocolatier depuis 1818 - Genève

THÉÂTRE CAROUGE
FIFDH FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS
GENEVA CAMÉRATA
PHOTO ELYSEE

Fondation Martin Bodmer
PAYOT LIBRAIRE
Festival Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture

ET ENCORE.....

Mika BIERMANN, *Trois nuits dans la vie de Berthe Morizot, Anacharsis*, 2021, 108 p.

Nina BOURAOUI, *Satisfaction*, JC Lattès, 2021, 282 p. ■ LHA 11657

Memorial International, *OST: Letters, Memoirs and Stories from Ostarbeiter in Nazi Germany*, Granta, 2021, 458 p. ■ HK 664, Prix Jan Michalski 2021